

diquaient aussi la même division entre les habitations construites en brique et en pierre et celles construites en bois; ces taux étaient le double pour ces dernières de ce qu'ils étaient pour les premières.

Peu après 1700, peut-être en 1701 et 1702, la première compagnie mutuelle fut fondée à Londres et introduisit le principe de mutualité bien connu, consistant à exiger un dépôt avec frais fixes moindres. A cette époque primitive on soutenait, comme aujourd'hui, que les paiements annuels étaient suffisants pour maintenir l'assurance, que le dépôt était de toute sécurité et qu'ainsi les paiements éventuels seraient moindres sous le principe de la mutualité.

LES DELAIS A PRENDRE UNE ASSURANCE

Par Jas. Burnham, gérant de district pour Norwich et Londres

Tous les hommes sollicités conviendront probablement que l'assurance est une chose excellente pour d'autres; mais quand ces gens sont pressés de prendre une police pour eux-mêmes ils reculent en répondant: "J'y songe, mais j'ai grandement le temps encore". Un autre dira: "J'aurai plus d'argent disponible l'année prochaine; un autre encore dira: "Ce n'est pas la peine que je m'assure pour une somme si faible, et j'espère être à même quelque jour de prendre une police d'un fort montant. A quoi servirait une centaine de dollars à ma femme si je mourrais?" Allez voir une veuve qui n'a rien et voyez par vous-même combien une telle somme serait la bienvenue. Il y a des centaines d'hommes qui vont jusqu'à penser à l'assurance et qui demeurent dans cet état toute leur vie. L'homme "qui ne peut pas s'assurer maintenant" agit d'après le même principe. Vous lui montrez en vain qu'un shilling ou deux par semaine constitueront une provision d'argent pour sa femme et sa famille en cas de décès ou d'accident fatal, en même temps qu'une allocation pour lui-même en cas d'incapacité temporaire par suite d'accident ou de maladie. Cet homme dira: "Je penserai à la chose". Et il continue à y penser jusqu'à ce que la fièvre typhoïde, la bronchite, l'influenza, ou quelque autre maladie mortelle arrive, et au cours de la consultation des médecins, voyant

l'angoisse de sa femme dont le cœur est brisé, la mémoire de son devoir non rempli lui revient avec dix fois plus de force. Que deviendra la compagne fidèle qui lui a confié sa vie entière? Que deviendront les enfants dont le babil lui a fait tant plaisir, et au sujet de la carrière desquels il s'était tellement plu à fonder de l'espoir? Quelle perspective y a-t-il pour eux, si ce n'est la charité d'amis plus ou moins froids ou la misère du "workhouse" paroissial? Et qui est à blâmer pour cela? Sa conscience lui réplique, d'un ton qui résonne à ses oreilles de mourant: "Toi-même". En vain il prie pour obtenir un autre délai; il ne négligera plus son devoir; il s'assurera dès que sa santé sera rétablie; il ne dépensera pas autant d'argent pour lui-même; il boira et fumera moins, et il dépensera moins au billard; il marchera au lieu de se servir de voiture; une mesure de prévoyance doit être et sera prise pour ceux qui lui sont chers; mais il est trop tard, l'agonie de la séparation est augmentée par l'angoisse du remords. Je n'ai pas besoin d'étendre ce tableau. Ce n'est pas un tableau de fantaisie. Ma propre expérience et celle de tous les hommes qui ont vécu assez longtemps pour avoir été témoins de décès,

dans le cercle de leurs amis, le proclament hautement. Qui parmi nous n'a pas vu des familles, autrefois prospères et heureuses, dispersées et anéanties par la mort de celui qui gagnait le pain, de celui qui se pensait immortel et qui en conséquence négligeait les précautions les plus ordinaires? Avant de terminer, je dois mentionner un de ces nombreux cas. Il y a quelque temps, un de mes confrères était dans son bureau, quand une dame accompagnée d'une petite fille, toutes les deux en grand deuil, furent introduites. La peine de cette femme était trop récente pour lui permettre pendant quelque temps d'exprimer l'objet de sa visite; elle venait nous informer de la mort de son mari et savoir ce qu'il fallait faire pour obtenir les £2,000 de sa police qu'elle avait apportée avec elle. Le gérant se hâta de lui procurer les papiers nécessaires, mais s'aperçut, en consultant les livres, qu'aucune prime n'avait été payée depuis trois ans. Je ne puis pas décrire la douleur que ressentit le gérant à faire part à cette femme d'une nouvelle aussi mauvaise, et j'espère ne jamais entendre de nouveau le ton d'angoisse avec lequel elle s'écria, "Mon Dieu, nous sommes ruinées!"

POURQUOI

DOIT-ON ASSURER SA VIE DANS

La Sauvegarde

- 1o **PARCE QUE** Ses taux sont aussi avantagés que ceux de n'importe quelle compagnie.
- 2o **PARCE QUE** Ses polices sont plus libérales que celles de n'importe quelle compagnie.
- 3o **PARCE QUE** Ses garanties sont supérieures à la généralité de celles des autres compagnies.
- 4o **PARCE QUE** La sagesse et l'expérience de sa direction sont une garantie de succès pour les années futures.
- 5o **PARCE QUE** Par dessus tout, elle est une compagnie canadienne française et que ses capitaux restent dans la province de Québec pour le bénéfice des nôtres

Siège social: 7 PLACE D'ARMES,

MONTREAL.

Employez ABSORBINE pour la lymphangite

Ben. Simmonds, de Townley, Mich., écrivait à la date du 24 août 1909:

"Je vous ai écrit il y a quelque temps au sujet d'une jument atteinte de lymphangite. Son genou et sa jambe de derrière étaient enflés autant que la peau pouvait le permettre. Des vétérinaires dirent qu'il n'y avait rien à faire—que le cheval avait un genou ankylosé. Je vous ai écrit pour vous demander conseil, et ABSORBINE, employée sous plâtre, a complètement guéri ma jument. L'enflure a complètement disparu ainsi que la boiterie."

ABSORBINE est une excellente préparation pour faire disparaître les tumeurs molles, la pousse, les capelets, les tumeurs grasses, les glandes gonflées, etc. Quand un pharmacien ne peut pas vous fournir ABSORBINE, envoyez \$2 directement pour un bouteille, express payé d'avance.

W. F. Young, P. D. F., 206 rue Temple, Springfield, Mass.

Agents Canadiens: Lyman Limited, rue St-Paul, Montréal, P. Q.

Le style d'annonce qui est naturel est le style correct. Viser à l'effet ne constitue ni le bon style ni le bon sens.

LA PRINCIPALE DIFFICULTÉ qui se présente à l'homme inexpérimenté qui entre dans l'Assurance-Vie, c'est de trouver des hommes Bons à Assurer. Cette difficulté disparaît quand vous travaillez pour une *Compagnie Industrielle*, dont les débits sont une mine inépuisable à la fois pour les affaires ordinaires et les affaires industrielles.

THE UNION LIFE ASSURANCE COMPANY

BUREAU-CHEF A TORONTO, CAN.

Plus de porteurs de polices au Canada que toute autre Compagnie Canadienne.

EN ECRIVANT AUX ANNONCEURS, CITEZ "LE PRIX COURANT"